

Détecter des compétences dans une copie de concours - Méthodologie de traitement du corpus

Extraits du corpus

Jean-Pierre Sautot, Université clude Bernard Lyon, ICAR

Solveig Lepoire-Duc , Université clude Bernard Lyon, ICAR

Pour citer cet article

Sautot J-P. & Lepoire-Duc S. (2021). Détecter des compétences dans une copie de concours - Méthodologie de traitement du corpus. In SCOLAGRAM n°8 *Carnet de recherche REALANG*. En ligne :

https://scolagram.u-cergy.fr/index.php/content_page/item/332-detecter-des-competences-dans-une-copie-de-concours-methodologie-de-traitement-du-corpus

32025 6,25	Q1	<p>Le dispositif a lieu en début d'année scolaire dans une classe à double niveau. Au cycle trois les élèves auront acquis des connaissances syntaxiques sur la morphologie des phrases et les règles d'accord. Ils apprendront également à avoir une lecture toujours plus fluide. Ce dispositif vise à tirer parti de certaines phrases que les élèves auront lues où ils devront les écrire et les analyser. C'est un travail suivant deux modalités, une collective et une individuelle, qui peuvent être articulées au bon vouloir de l'enseignant. Il peut commencer par le travail individuel avec une dictée puis collectivement corriger cela en discutant d'abord des règles à voir sur la phrase.</p> <p>Ce dispositif permettra aux élèves de travailler pour consolider leurs connaissances syntaxiques.</p>
	Q2	<p>les mots choisis par l'enseignant sont très judicieux. En effet, quand on lit la phrase, pour « glacial » et « souffle » on entend le son [l] à la fin or seul « souffle » prend un -e muet à la fin.</p> <p>de même « rues » est bien choisi car à l'oral on n'entend que les sons [ry] et il y a deux lettres muettes, à savoir -e et -s-.</p> <p>De ce point de vue là ça va obliger les élèves à avoir la connaissance grammaticale nécessaire lorsqu'ils devront écrire la phrase ou expliquer ce qu'ils voient.</p> <p>Les compétences visées sont la capacité des élèves à reconnaître les règles d'accord, que ce soient les noms, les adjectifs, mais aussi les règles de conjugaison et donc mettre un -e à souffle mais pas à « glacial » (qui n'est pas un verbe mais qui a la même terminaison phonétique que « souffle » à l'oral). Cela implique une connaissance orthographique de certains mots pour ne pas se tromper.</p>
	Q3	<p>E1 : il ne voit pas que « glacial » est un COD, mais trouve que « souffle » est un verbe au singulier.</p> <p>Son observation est bonne pour le verbe.</p> <p>E2 : cet élève : remarque que souffle est le verbe et justifie de ce fait la présence du -e à la fin. Cette justification n'est pas valable puisque le nom « souffle » s'écrit aussi avec un -e. Bonne explication du sujet « vent glacial » que l'on peut remplacer par le pronom « il »</p> <p>E3 : observation se porte sur « désertes » et trouve que c'est un adjectif du nom « rues ». (...) Bonnes connaissances des règles d'accords puisque « rues » est au féminin pluriel. (...) confusion sur sa dernière explication puisqu'ici, il s'agit simplement d'accords mais qu'il n'a pas su dire qu'il y avait la marque du féminin sur « désertes ».</p> <p>E4 : Bonne justification de la terminaison du pluriel pour « rues ». Mais le -e n'est pas la marque du féminin pour ce mot et le déterminant n'est pas féminin puisque « les » peut être placé également devant des noms masculins.</p> <p>Sa justification du -es irait parfaitement pour « désertes »</p>
	Q4	<p>L'enseignant doit être attentif à ce que ce ne soient pas que les élèves de CM2 qui répondent. Leurs réponses peuvent influencer celles des CM1. Deux plus l'enseignant devra faire parler</p>

	<p>tout le monde mais certains ne vont faire que répéter ce que diront les autres. L'enseignant peut demander une explication plus poussée des élèves qui répondent (et répètent).</p> <p>Certains élèves auront peur de prendre la parole par peur de l'échec et/ou de moqueries, Il est impératif de mettre ses élèves là en confiance en les incitant à répondre également, en les interrogeant.</p>
Q5	<p>- donner des phrases au singulier aux élèves en leur demandant de les réécrire au pluriel et inversement. S'ensuit une mise en commun collective pour bien décrire les points importants. L'enseignant pourra se focaliser sur l'explication de tel ou tel accord, sur pourquoi ce mot s'écrit ainsi.</p> <p>- demander aux élèves, à partir d'un extrait de texte d'un livre qu'ils auraient déjà lu, de répertorier tous les mots au féminin et uniquement ceux-là. Cela permettrait d'expliquer la présence de -e ou non et de l'accord des adjectifs.</p>

30502 7,75	Q1	Les programmes de 2015 ont pour domaine numéro 1 les langages pour penser et communiquer : s'exprimer et comprendre en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit. Cette séance permet de faire travailler les enfants sur la langue française dans un premier temps par écrit individuellement et dans un deuxième temps à l'oral. Cette séance entre dans le socle « comprendre le fonctionnement de la langue » et invite les enfants à réfléchir à sur la langue. La séance de proposée est intéressante, elle est inductive et permet aux enfants d'être acteurs dans la construction du savoir. Cette séance réflexive va permettre aux enfants d' « enrichir leur lexique », d' « acquérir l'orthographe lexicale », d' « identifier les principaux constituants d'une phrase complexe » comme cela est énoncé dans les programmes de 2015.
	Q2	<p>L'enseignant a choisi le verbe pour voir si les enfants sont capables de l'identifier, Donner le temps et la personne et rappeler la terminaison.</p> <p>« Rues <i>désertes</i> » Est un groupe nominal, On cherche donc à savoir si l'enfant connaît les chaînes d'accord du groupe nominal.</p> <p>Glacial est un adjectif, on cherche donc un savoir si l'enfant reconnaître la nature de ce mot et comment il s'accorde.</p> <p>Les objectifs recherchés sont donc la reconnaissance des principaux constituants de la phrase, et la reconnaissance des chaînes d'accord : dans le groupe nominal,</p> <p>L'enseignant souhaite également faire acquérir des compétences procédurales aux enfants : ils doivent pouvoir identifier des mots et expliquer les répercussions sur la phrase.</p>
	Q3	<p>E1 : L'enfant on remarque que souffle et un verbe, Mais il donne comme justification « Souffle est au singulier ce qui n'est pas suffisant et pas vraiment correct. Le sujet est au singulier de la troisième personne Donc le verbe prend un E. Pas d'informations sur les autres mots</p> <p>E2 : L'enfant remarque que « souffle » est le verbe et que « un vent glacial » est le sujet, Il explique qu'il peut pronominaliser par « il » et ainsi la terminaison sera E L'élève justifie donc sa réponse Pas d'informations sur les autres mots</p> <p>E3 : L'enfant reconnaît la nature du mot <i>désertes</i> Et explique qu'il s'accorde avec le nom <i>désert</i></p> <p>E4 : L'enfant n'identifie pas la nature du mot, il justifie l'accord</p>
	Q4	L'enseignante doit veiller à ce que tous les élèves prennent la parole. Elle doit distribuer la parole équitablement, demander des précisions, vérifier que les élèves ne coupent pas la parole des autres, Elle doit encourager les élèves. Elle a un rôle d'étayage au sens de J. Bruner, enrôlement, réduction des degrés de liberté, maintien de l'orientation, le contrôle des frustrations, la démonstration.
	Q5	NR

30013 9,25	Q1	<p>Il s'agit d'une séance d'orthographe dans une classe de CM1/CM2, donc le cycle 3. Il est demandé aux élèves d'expliquer l'écriture des mots de la phrase qui leur est proposée. Ce travail se fait en deux temps : d'abord un temps collectif donc oral qui permet alors aux élèves d'échanger entre eux, ainsi de participer à des échanges variés comme il est demandé dans les programmes. Ensuite un second temps individuel Et cette fois écrit Vient compléter le premier. Cela permet alors de recourir à l'écrit pour réfléchir et apprendre, et dans ce cas précis, apprendre sur le fonctionnement de la langue. En effet, selon les programmes, les élèves doivent maîtriser l'orthographe grammaticale. Par le biais de cet exercice, les élèves doivent réfléchir à l'orthographe des mots en fonction de leurs liens, et donc réfléchir à des problèmes d'accords.</p>
	Q2	<p>L'enseignant a ici choisi de retenir quatre mots :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Glacial : adjectif épithète de vent qui est un nom masculin et singulier. - Souffle : verbe souffler conjugué au présent de l'indicatif à la P3 - rues : noms commun féminin pluriel - <i>désertes</i> : adjectif épithète de « rues » <p>L'enseignant, en choisissant ces mots, a voulu travailler la notion d'accord, puisque, conformément aux programmes, il est demandé aux élèves de savoir résoudre des problèmes d'accords dans les groupes nominaux d'une part (dét+nom+adj) aisi que dans les groupes verbaux. L'enseignant a ici fait en sorte d'utiliser du masculin, du féminin, du singulier et du pluriel pour vérifier la bonne compréhension des accords. De plus, le groupe verbal est ici composé d'un nom et d'un adjectif comme sujet, ce qui peut rajouter une petite difficulté.</p>
	Q3	<p>E1 : bonne reconnaissance du verbe de la part de l'élève, ainsi que le fait qu'il soit au singulier. En revanche, il manque la notion, l'idée d'accord : le verbe est au singulier parce que le sujet l'est</p> <p>E2 : bonne reconnaissance du verbe et de son sujet. La notion d'accord sujet / verbe est maîtrisée. De plus, pour vérifier si un sujet est au singulier, l'élève remplace le groupe nominal « un vent glacial » par « il », ce qui prouve sa bonne compréhension. Il connaît également les terminaisons des verbes du premier groupe au présent, puisqu'il justifie le -e final par l'emploi de « il » comme sujet.</p> <p>E3 : reconnaissance du lien entre le nom « rues » et son adjectif « <i>désertes</i> ». il justifie le fait que « <i>désertes</i> » soit au féminin pluriel par l'emploi du mot « rues », qui est au féminin pluriel. Bonne maîtrise de l'accord entre un nom et son adjectif. En revanche, il manque l'analyse de l'article défini « les » pour avoir une analyse du groupe nominal au complet : « les rues <i>désertes</i> »</p> <p>E4 : justifie ici le fait que « rues » soit un nom féminin pluriel par l'emploi du déterminant « les ». l'idée de l'accord est comprise mais mal maîtrisée. Il s'agit du déterminant qui s'accorde au nom auquel il est associé et non l'inverse.</p>
	Q4	<p>Lors d'une phase orale collective l'enseignant doit être attentif au fait que tous les élèves puissent prendre la parole pour s'exprimer. En effet certains élèves auront tendance a beaucoup participer, alors que d'autres s'effaceront. Le rôle de l'enseignant sera alors d'instaurer un</p>

		climat de classe sain dans lequel tous les élèves se sentiront en confiance pour oser s'exprimer. L'enseignant pourra ensuite interroger les petits parleurs pour leur demander leur avis.
	Q5	<p>- après cette activité qui est partie d'une phrase écrite, le même genre d'activités peut se faire en partant d'une phrase orale : les élèves écriront la phrase dictée par l'enseignant (phrase dans laquelle on retrouve beaucoup d'accords du type : les chats noirs mangent le gâteau). Une fois que chaque élève aura écrit sa phrase, un travail oral et collectif pourra se faire en relevant chaque proposition. Puis collectivement, après justification et débat, de retrouver la bonne écriture.</p> <p>- Des activités plus ludiques peuvent également être proposées. Chaque élève peut piocher un nom, un adjectif, un verbe et devra accorder tous les mots de façon à faire une phrase.</p>

30100 10	Q1	<p>Le dispositif « Phrase donnée du jour » a été mis en place par un enseignant d'une classe double niveau CM1/CM2 dès le début de l'année scolaire (octobre est dans la première période) ; les élèves de CM1 sont au tout début du cycle 3 tandis que les élèves de CM2 ont déjà pu consolider certains apprentissages l'année précédente. On peut imaginer que les attendus ne sont donc pas les mêmes pour ces deux groupes d'élèves. Une phrase a été sélectionnée d'après les propos d'un élève ou la lecture d'un texte en classe. Les programmes de 2018 (ajustement des programmes de 2015) concernant le cycle 3 préconisent de se servir des productions d'élèves et de faire le lien avec la lecture pour élaborer des activités relatives à l'étude de la langue. La phrase est proposée sous sa forme normée. Elle est relativement simple puisqu'elle est composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément circonstanciel de lieu. Les élèves sont invités à dire tout ce qu'ils savent pour expliquer l'écriture des autres mots indiqués par des numéros. Il s'agit là d'une démarche réflexive dans laquelle les élèves sont invités à s'engager, ce qui est recommandé dans les programmes du cycle 3. Ils sont appelés individuellement d'abord à noter par écrit leurs propres justifications des graphies observées sur un cahier d'essai. Il s'agit d'écrits courts dits réflexifs ou de travail qui sont fortement encouragés au cycle 3. De plus, un lien avec l'écriture se crée à ce moment-là. Puis de façon collective les élèves font des remarques que l'enseignant note au tableau, en prenant soin de les commenter, de relancer les élèves-auteurs et d'apporter des compléments. Le domaine de l'oral est appréhendé dans cette situation et les élèves peuvent confronter leurs propres représentations avec celles des autres. Les programmes du cycle 3 insistent sur le fait qu'il faut tenir compte des représentations des élèves pour progresser dans le domaine de l'étude de la langue.</p>
	Q2	<p>Les mots de la phrase donnée du jour, retenus par l'enseignant, sont : glacial, souffle, rues et désertes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le mot glacial est un adjectif qualificatif masculin singulier qui fait partie du groupe nominal « un vent glacial » lui-même sujet du verbe souffle (souffler) • Le mot « souffle » est le verbe de la phrase, il est issu du premier groupe (verbe en -ER) et est conjugué au présent de l'indicatif à la troisième personne du singulier (le sujet étant « un vent glacial ») ; • le mot « rues » est un nom commun, féminin pluriel qui fait partie du groupe nominal prépositionnel « dans les rues désertes », lui-même compléments circonstanciel de lieu ; • le mot désertes est un adjectif qualificatif, féminin pluriel, qui fait partie du groupe prépositionnel précédemment cité. <p>On remarque que ces quatre mots sont de natures diverses (nom commun, adjectifs et verbe) et qu'ils sont de genre et <i>nombre</i> différents.</p> <p>Les objectifs d'apprentissage visés sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - repérer les composantes d'une phrase (sujet et verbe), - accorder le verbe avec le sujet - accorder le groupe nominal en genre et en <i>nombre</i>.
	Q3	<p>E1 : La production 1, réalisée par un élève de CM1 montre que ce dernier n'a pas apporté de justification pour le mot « glacial » (en tout cas, elle semble avoir été effacée). En revanche, il a reconnu que le mot « souffle » était un verbe et qu'il était au singulier.</p> <p>E2 : la production 2 également réalisée par un élève de CM1, atteste que l'élève a bien identifié le mot « souffle » comme étant le verbe et justifie la terminaison « e » par le fait qu'on peut remplacer le sujet par le pronom personnel « il ».</p> <p>E3 : montre que celui-ci a compris l'accord de l'adjectif qualificatif « désertes » avec le nom « rues »</p>

		<p>auquel il se rapporte et précise même le genre et le <i>nombre</i> (féminin pluriel).</p> <p>E4 : fait mention de l'accord entre le déterminant (qui est plus précisément un article défini) « les » et le nom « rues » au pluriel ; l'élève ajoute que le nom est au féminin car il y a un e avant le s.</p>
	Q4	<p>Lors d'une phase orale collective, l'enseignant doit être particulièrement attentif à ce que tous les élèves participent –y compris les plus timides) pour qu'ils puissent faire part de leurs propres représentations, à ce qu'ils s'écoutent et ne parlent pas tous en même temps, à ce qu'ils s'expriment de façon claire vis-à-vis de leurs camarades et de l'enseignant ; ce qui revient à mettre en œuvre les compétences liées à l'oral (locutoire, sémantique, syntaxique et interactionnelle). L'enseignant a un rôle d'étayage. Il est présent pour collecter les propos de chaque élève, rebondir sur leurs remarques, les interroger pour qu'ils explicitent leurs choix, et toujours avec bienveillance pour que les élèves soient en confiance.</p>
	Q5	<ul style="list-style-type: none"> - on peut imaginer de mettre en place d'autres activités mettant en œuvre des justifications orthographiques comme : une dictée de phrases pour lesquelles les élèves seraient invités à relier le verbe et son sujet et les éléments d'un même groupe nominal, - exercices portant sur le genre des mots (masculins / féminin) en réfléchissant à des règles permettant de les reconnaître - exercices portant sur le genre des mots (masculins / féminin) en réfléchissant à des règles permettant de les reconnaître - activités concernant le groupe nominal étendu comprenant plusieurs adjectif plus ou moins éloigné du nom ou concernant le sujet et sa place où sa forme (avant ou après le verbe, composé d'un ou plusieurs éléments). Toutes ces activités amènent les élèves à réfléchir sur la structure de la langue et à comprendre peu à peu son fonctionnement.

30075 10,25	Q1	Ce dispositif paraît intéressant puisque les connaissances sont construites par les élèves à travers une démarche inductive. En effet, les élèves doivent émettre leurs propres hypothèses concernant l'écriture des différents mots. Il est important que les élèves se questionnent pour s'approprier des savoirs. De plus, il existe deux modalités de travail (individuelle puis collective), qui incitent chaque élève à réaliser ce travail réflexif. Le fait de passer par une phase collective permet de lancer des débats et favorise la métacognition car les élèves doivent expliquer les différents procédés auxquels ils ont pensé. Au cycle 3, il est essentiel que les élèves développent une certaine conscience morphologique.
	Q2	<p>Nous pouvons remarquer qu'il y a deux groupes nominaux, un masculin singulier et un féminin pluriel qu'il y a deux groupes nominaux, un masculin singulier et un féminin pluriel</p> <p>Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que l'accent soit mis sur les accords en genre et en <i>nombre</i> dans le groupe nominal. Si l'accent avait été mis sur la conjugaison, nous aurions probablement plus de verbes conjugués.</p> <p>Les objectifs d'apprentissage sont le fait de savoir que l'adjectif s'accorde en genre et en <i>nombre</i> en fonction du nom auquel il est associé ; mais aussi que le déterminant est déterminé en fonction du nom également/</p> <p>Même si le principal objectif ne me semble pas être la conjugaison, l'enseignant peut également faire un point sur leurs connaissances sur le présent de l'indicatif.</p> <p>De plus, nous pouvons également citer l'expression orale.</p>
	Q3	<p>E1 a bien compris que le mot « souffle » est le verbe de la phrase et qu'il est conjugué au singulier mais il n'indique pas la personne. Il ne rédige rien au sujet du reste.</p> <p>E2 semble vouloir expliquer la terminaison du verbe conjugué sans mettre en avant le temps. Cependant il a bien compris que « un vent glacial » faisait référence à la troisième personne du singulier. E3 : explique que le mot « désertes » est un adjectif au féminin pluriel. Il a bien compris que l'adjectif s'accorde en fonction du nom.</p> <p>E4 : indique que le mot « rues » est accordé en fonction du déterminant qui est au féminin pluriel, d'où la terminaison « es »</p>
	Q4	<p>Dans un premier temps l'enseignant doit être vigilant sur le fait que toutes les idées aient été données. Durant les phases collectives, certains élèves peuvent ne pas oser entrer en interaction pour émettre leurs hypothèses.</p> <p>Il doit veiller à ce qu'à la fin de cette phase les conceptions erronées soient corrigées.</p> <p>Lorsqu'il relance les idées, l'enseignant doit guider les élèves par un processus d'étayage, sans trop les influencer.</p>
	Q5	<p>Il peut être intéressant de mettre en place des ateliers d'écriture par petits groupes, afin de les amener à débattre en favorisant des conflits socio-cognitifs car ils vont devoir justifier ce qu'il pense. Débattre avec des pairs du même âge est important car ils sont à peu près au même niveau de développement. Lors de ces ateliers chaque élève devrait écrire une même phrase commune au groupe et par la suite justifier de l'écriture. Les dictées négociées peuvent également être envisagées car la correction se fait dans la foulée par les élèves. Chacun doit défendre et expliquer son orthographe.</p>

30939 10,5	Q1	<p>Le dispositif mis en place s'inscrit dans les programmes de cycle 3 dans la mesure où il répond à plusieurs objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - construire des outils pour structurer sa pensée. - raisonner sur la langue. - réaliser des accords dans le groupe nominal et entre le verbe et son sujet. - Proposer des hypothèses et les vérifier. - confronter son point de vue à celui des autres.
	Q2	<p>Les mots choisis par l'enseignant sont judicieux dans la mesure où leurs natures sont variées (nom, verbe, adjectif). Ils permettent également de travailler les accords en genre et en <i>nombre</i>, les accords entre le verbe et son sujet. De plus, la présence du verbe dans les mots à analyser fait travailler les élèves sur la conjugaison et la marque de personne.</p>
	Q3	<p>E1 Cet élève analyse le verbe « souffler ». il a compris que la terminaison du verbe dépend de ce qu'il qualifie. Cependant, il ne rattache pas le verbe à un nom ou à un pronom. il n'a donc pas conscience que ce sont ces derniers qui vont varier en genre et en nombre et qui vont influencer sur la terminaison du verbe.</p> <p>E2 Cet élève a compris que le verbe va être en lien avec d'autres éléments de la phrase et que sa terminaison va dépendre du nom ou du pronom qui fait l'action.</p> <p>De plus, il connaît la conjugaison du verbe « souffler » au présent de l'indicatif. Il fait donc des raisonnements sur la langue</p> <p>E3 : Cet élève est capable d'identifier la nature du mot « <i>désertes</i> ». Cette identification lui permet de raisonner sur la langue en faisant des liens avec les autres éléments de la phrase. Il est également capable de faire la différence entre singulier-pluriel d'une part et masculin-féminin d'autre part.</p> <p>E4 : Cet élève a compris que le déterminant va varier en fonction du nom qu'il accompagne. Néanmoins, il fait une confusion entre l'article « les » qui ne varie pas en genre contrairement aux articles définis « la » et « le » qui vont désigner un nom féminin au masculin.</p> <p>Le pluriel du nom est donc correctement justifié, cependant il semblerait qu'il ait des difficultés à justifier le genre.</p>
	Q4	<p>Lors de la phase orale collective, l'enseignant doit être attentif à plusieurs choses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à ce que la parole soit équitablement répartie entre les élèves. - à ce que certaines justifications comportant des erreurs ne viennent pas perturber la compréhension des autres élèves. - à ce que les élèves mettent en évidence les stratégies qu'ils ont utilisées pour raisonner. - Il doit prêter attention au maintien d'une atmosphère bienveillante, sans moquerie.

		<ul style="list-style-type: none"> - au respect de celui qui a la parole. - à ce que tous les élèves justifient de façon très explicite leurs réponses pour que l'enseignant puisse intervenir en cas d'erreur. - à ce que les élèves gardent une trace écrite corrigée.
	Q5	<p>Cette activité est basée sur une méthode inductive, il faut donc continuer avec cette même méthode pour que les élèves parviennent au mieux, par la suite, à réinvestir les notions.</p> <p>Exemples d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - relier les mots qui influent les uns sur les autres à partir d'un code couleur grâce auquel les élèves pourront mieux raisonner par la suite. - réécrire un texte qui est au masculin singulier au féminin pluriel - mettre en place des dictées négociées. <p>De façon plus générale, mettre les élèves en groupe pour qu'un réel travail socio-cognitif puisse se mettre en place.</p>

<p>30570 11</p>	<p>Q1</p>	<p>Le dispositif mis en place est « La phrase donnée » et se déroule ici dans une classe de CM1/CM2. Cette activité s'appuie sur l'ouvrage Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ? de Catherine Brissaud et Danièle Cogis. L'enseignant donne une phrase et les élèves doivent justifier l'orthographe de certains mots sélectionnés par l'enseignant. L'enseignant décide de proposer d'abord dans une phase individuelle sur le cahier puis e, collectif au tableau, à l'oral. Ce travail qui peut être mis en place lors d'un rituel permet de travailler plusieurs compétences. Cela mobilise les compétences de lecture et compréhension pour comprendre le sens de la phrase donnée. Il y a également un travail en étude de la langue qui concerne le domaine « comprendre le fonctionnement de la langue » et notamment l'orthographe grammaticale. Les élèves doivent chercher à justifier comment s'accordent certains mots. Il est intéressant de coupler les modalités individuelle puis collective car cela permet aux élèves de chercher d'abord de leur côté puis de mettre en commun pour chercher à justifier et argumenter leur point de vue. Cela leur permet de confronter leurs idées. Cette activité développe également des compétences de « l'oral » car les élèves doivent parler pour être entendu et compris mais aussi ils participent à des échanges pour justifier ce qu'ils ont écrit. Mes élèves mobilisent également des compétences « de l'écrit » car ils ont recours à l'écrit pour réfléchir et apprendre. En effet, ici l'écrit est utilisé comme un moyen de réfléchir sur la phrase, cela nécessite de se justifier pour être compris et vde commencer à structurer ses idées à l'écrit.</p> <p>le dispositif paraît intéressant car il mobilise plusieurs compétences comme nous l'avons vu chez les élèves.</p>
	<p>Q2</p>	<p>L'enseignant décide d'axer la justification de l'orthographe sur quatre mots. Il s'agit de travailler sur les accords dans cette phrase. Il y a le mot « glacial » qui est un adjectif qualificatif et qui permet de travailler l'accord en genre et en <i>nombre</i> de l'adjectif avec le nom, ici « vent ». Il en est de même pour les mots « rues », « <i>désertes</i> » qui traitent également de l'accord de l'adjectif auquel on ajoute la construction des adjectifs au féminin ainsi que leur accord. Enfin on s'intéresse aussi à l'accord entre le sujet et le verbe « souffle ». cela permet aux élèves de retrouver à quelle personne doit s'accorder « le vent ». Tous ces objectifs permettent de travailler l'orthographe grammaticale que mes élèves doivent acquérir en fin de cycle 3.</p>
	<p>Q3</p>	<p>E1 : L'élève a bien repéré que « souffle » est le verbe et qu'il est au singulier. Il ne précise pas le nom avec lequel il s'accorde et ne dit donc pas qu'il y a un « e » car l'accord se fait avec la troisième personne du singulier. <i>La justification pour « glacial » semble avoir été effacée, l'élève peut ne pas avoir vu que cela devait s'accorder avec « le vent »</i></p> <p>E2 : L'élève a bien repéré que « souffle » est le verbe et qu'il est au singulier. Il a également vu que cela s'accorde avec « le vent glacial » et précise bien que c'est à la troisième personne du singulier car on peut le remplacer par « il ». L'élève semble avoir compris comment accorder un nom abstrait avec le verbe.</p> <p>E3 : , l'élève a compris que « <i>désertes</i> » est un adjectif qualificatif qui s'accorde avec le nom « rues ». il voit que le nom est au féminin et au pluriel et qu'il faut accorder en genre et en <i>nombre</i> l'adjectif avec ce nom. L'élève semble maîtriser l'accord de l'adjectif.</p> <p>E4 : l'élève a compris que « rues » est au féminin et au pluriel. Cependant il s'appuie sur le</p>

		déterminant défini « les » précédant le nom pour le justifier, or « les » peut également être utilisé pour les noms masculin pluriel. Après il affine sa réponse et précise que le « e » correspond au féminin et le « s » au pluriel. L'élève aurait pu procéder à la justification en passant sur la forme au singulier de « rues » pour trouver « la rue » et ainsi dire que « la » devenait « les »
	Q4	Lors des phases orales collectives il est nécessaire d'être vigilant sur plusieurs points. Tout d'abord, il faut prendre en compte que les élèves ne sont pas tous à l'aise pour s'exprimer à l'oral. Il y a des petits parleurs et des grands parleurs. Il faut donc faire attention à ce que ne soit pas toujours les mêmes élèves qui prennent la parole. Il est aussi important de montrer aux élèves qu'il faut s'exprimer clairement pour que toute la classe comprenne. Il faut aussi faire attention à ce que les élèves respectent les règles de l'oral, de s'écouter les uns les autres et ne pas couper la parole à ses camarades. Ce type d'exercices est en effet propice à l'argumentation car les élèves peuvent ne pas avoir les mêmes points de vue. Il faut être capable de rendre compte de ses idées à l'oral afin qu'il puisse y avoir des échanges.
	Q5	On peut mettre en place une activité de dictée qui serait axé sur les accords ; On peut mettre notamment en place une dictée négociée en donnant la possibilité aux élèves de voir en groupe et de discuter sur les accords avant de produire les textes finaux. Cela permet de se confronter avec les autres et de voir où on peut se tromper ce à quoi il faut être vigilant. On peut également faire des exercices de réinvestissement en étude la langue pour travailler sur les accords, par exemple un exercice sur l'accord de l'adjectif qualificatif un exercice sur l'accord du sujet avec le verbe.

<p>33430</p> <p>11,5</p>	<p>Q1</p>	<p>Le dispositif mis en place débute par une dictée négociée qui permet aux élèves d'exercer leur autonomie réflexive. L'enseignant dicte la phrase du jour aux élèves. Cette phrase provient des élèves ce qui montre qu'il s'agit d'une démarche qui prend en compte les représentations initiales des élèves. Cette modalité de travail repose sur une démarche inductive : en effet elle prend en compte les conceptions personnelles de chaque élève en leur demandant de dire tout ce qu'ils savent sur l'écriture des mots soulignés. Par cette démarche inductive les élèves réfléchissent sur le fonctionnement de la langue. Ils sont amenés à raisonner sur la langue, de manière explicite, pour résoudre des problèmes orthographiques. Ce dispositif pédagogique permet aussi de mettre les élèves en activité cognitive afin qu'ils puissent émettre des hypothèses sur la langue et établir des règles. Les programmes de cycle 3 préconisent l'étude explicite de la langue afin de repérer ses régularités dans un premier temps, puis ses irrégularités. Le fait de travailler d'abord individuellement permet aux élèves de s'approprier les notions orthographiques par eux-mêmes et donc de les réinvestir plus spontanément ensuite. Cette modalité individuelle permet également aux élèves de prendre des initiatives, de ne pas avoir peur de l'erreur et de s'auto-corriger. En effet, en prenant des productions d'élèves, l'enseignant dédramatise l'erreur et montre qu'elle fait partie de l'apprentissage. Enfin, le retour réflexif sur leurs propositions rend les élèves conscients de leurs stratégies et informe de leurs propres connaissances à développer. Cette situation problème crée un conflit socio-cognitif entre les élèves qui se construisent à leur rythme leur apprentissage. Cette démarche permet de développer le métalangage, c'est-à-dire être capable de justifier son propos et prendre en compte le point de vue des autres en faisant évoluer les représentations (Je suis d'accord parce que... »).</p>
	<p>Q2</p>	<p>L'enseignant choisit de travailler sur (...) chaînes d'accords au sein du groupe nominal.</p> <p>l'objectif d'apprentissage est l'accord au sein du groupe nominal. Les élèves doivent pour cela repérer la marque du pluriel (rues). Pour ce qui concerne l'adjectif qualificatif « <i>désertes</i> » que les élèves doivent reconnaître, ils sont amenés à réfléchir sur son accord avec le sujet, c'est-à-dire le groupe nominal féminin pluriel « les rues ». d'après les programmes, les élèves de cycle 3 apprennent à reconnaître la nature grammaticale des mots ainsi que leur fonction. Ici, l'objectif étant, après avoir identifié les constituants de la phrase simple, de réaliser l'accord sujet-verbe puis l'accord en genre et en <i>nombre</i> au sein du groupe nominal en repérant les marques de féminin et de pluriel.</p>
	<p>Q3</p>	<p>E1 et E2 : l'élève se focalise sur le deuxième mot souligné. Tout d'abord il produit sa réponse sous la forme d'une écriture cursive qui montre sa bonne maîtrise du geste graphique (tout comme les autres élèves). Il reconnaît le verbe grâce à un critère morphologique en repérant sa terminaison. Tout comme la production 2 le critère de reconnaissance du verbe est morphologique c'est-à-dire qu'il se conjugue et il prend la terminaison de la troisième personne du singulier. Pour ce faire, l'élève utilise la pronominalisation du groupe nominal « un vent glacial » par « il » qui montre sa connaissance sur le groupe nominal et le fait qu'il puisse être remplacé par un pronom. Tous les deux ont également reconnu la marque du singulier.</p> <p>E3 : l'élève reconnaît l'adjectif « <i>désertes</i> » et il sait qu'il se rattache au nom « <i>rues</i> » qu'il qualifie. Il justifie correctement l'accord de l'adjectif avec le nom, celui-ci étant au féminin pluriel l'adjectif prend la marque du féminin pluriel. En revanche, il se trompe en ajoutant la marque morphologique du féminin avec le -e caduque au nom masculin. Pour lui, le féminin s'obtient en ajoutant un -e au masculin.</p> <p>E4 : l'élève reconnaît aussi la marque du féminin pluriel sur le nom « <i>rues</i> » mais selon lui, c'est le déterminant qui donne son accord au nom. Il se trompe car c'est en fait le nom qui donne son accord en genre et en <i>nombre</i> au déterminant.</p> <p>Chaque production montre le raisonnement métacognitif et métalinguistique de chaque élève.</p>

	Q4	<p>Lors d'une phase orale, l'enseignant a pour fonction d'être le médiateur des échanges : il doit créer un climat bienveillant et sécurisant pour que chacun puisse prendre la parole et oser entrer en communication. Il doit également équilibrer les échanges afin de réduire les écarts langagiers. De plus il doit prêter attention à réguler les échanges tout en intégrant les règles sociales des échanges.</p> <p>Chaque élève doit être capable de s'exprimer à l'oral tout en prenant en compte la parole des autres, au dépend de ses idées afin de « se construire en tant que personne singulière au sein du groupe ». Enfin, les élèves co-construisent les savoirs et non répètent ce que certains ont déjà expliqué ni même interrompre les échanges. L'enseignant doit être attentif au fait que l'ensemble des élèves prenne la parole.</p>
	Q5	<p>Après cette activité, nous pourrions mettre en œuvre des dictées négociées permettant de s'approprier les notions orthographiques, individuellement puis en groupe, et de se familiariser avec le lexique. Nous pourrions aussi demander aux élèves des rédactions plus personnelles afin de voir les compétences acquises et fixées dans la perspective d'une évaluation formative. Nous pourrions à la suite de ces rédactions d'élèves revenir sur leurs travaux et construire une grille de correction ainsi qu'à classement des erreurs. Associer les élèves à la construction d'un classement des erreurs provenant de leur propre copie, permettrait un meilleur réinvestissement, une auto correction et de dédramatiser les erreurs.</p> <p>A la suite de cette activité, l'enseignant pourrait donner une méthodologie de reconnaissance de la <u>chaîne d'accords</u> que les élèves pourraient réutiliser en autonomie lors d'une correction en ciblant leur attention sur les éléments concrets à prendre en compte dans le but de « prendre en compte les normes de l'écrit pour transcrire, reformuler, réviser » tout en adoptant une vigilance et en respectant les régularités orthographiques.</p> <p>Pour conclure, aujourd'hui, l'étude de la langue doit engager les élèves dans une posture réflexive et explicite afin de raisonner sur la langue pour mieux écrire et mieux s'exprimer.</p>

<p>32949 12,75</p>	<p>Q1</p>	<p>Le dispositif mis en place débute par l'observation d'une phrase d'élève ou rencontrée lors d'une lecture : cela est conforme aux programmes de cycle 3 qui préconisent l'apprentissage de l'orthographe dans des situations d'observation. De plus, la phrase sélectionnée provient des élèves ou a été rencontrée, ce qui lui donne du sens et vient fortifier l'écriture et la lecture, qui sont des domaines complémentaires.</p> <p>Les élèves doivent, d'abord individuellement, justifier les graphies des mots « glacial », « souffle », « rues » et « désertes » dans un cahier d'essai : cela fait référence à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre qui est une compétence du cycle 3 en écriture.</p> <p>Ainsi, cette situation d'observation et de justification met les élèves en situation réflexive face à la langue, comme cela est préconisé au cycle 3 : justifier signifie pour l'élève de se placer dans une posture méta cognitive pour verbaliser la manière dont il écrit, orthographe les mots sélectionnés en grammaire notamment.</p> <p>La phase collective permet également la métacognition puisque les élèves doivent donner leur justification à l'oral, se faire comprendre par tous. Cette étape renforce donc les compétences d'orthographe grammaticale par la verbalisation de règles et renforce également des compétences orales puisqu'il s'agit de participer à des situations d'échanges variées.</p>
	<p>Q2</p>	<p>« Glacial » et « désertes » semblent avoir été retenus pour être des adjectifs qualificatifs. De ce fait, ils s'inscrivent dans une chaîne d'accords avec le nom qu'ils qualifient, « vent » et « rues ».</p> <p>« rues » semble avoir été sélectionné en tant que nom commun au féminin pluriel, ce qui est à l'origine de modifications et de marques grammaticales pour l'adjectif « désertes » qui l'accompagne.</p> <p>Souffle est un verbe et dans cette logique de chaîne d'accords est interrogé pour sa terminaison. De plus, « souffle » peut aussi être dans d'autres cas un nom : cela incite les élèves à se questionner sur sa nature.</p> <p>Les objectifs d'apprentissage visés sont donc les accords entre le sujet et le verbe ainsi qu'entre l'adjectif et le nom qu'il qualifie en grammaire. L'acquisition de l'orthographe grammaticale est une compétence au cycle 3. Les mots choisis « rues » et « désertes » semblent pertinents toutefois nous aurions pu faire varier en genre ou en nombre le groupe nominal « vent glacial » pour observer le verbe souffler et ainsi bien faire la distinction entre le verbe et le nom commun, qui ne prennent pas la même marque du pluriel.</p>
	<p>Q3</p>	<p>E1 : l'élève a bien identifié le verbe souffler. Il justifie sa graphie par le fait que « souffle » soit au singulier : cela n'est pas suffisant pour conclure de l'orthographe puisque cette même justification est possible pour commenter l'écriture du nom commun « souffle ».</p> <p>E2 : l'élève identifie « souffle » comme le verbe et de cela, justifie la graphie du mot et notamment le -e final. Ensuite, il apporte un élément supplémentaire puisqu'en pronominalisant, il comprend qu'il s'agit de « il », le pronom personnel masculin singulier et donc conclut que le morphogramme est bien -e-</p> <p>E3 : cette production concerne la chaîne d'accords « rues désertes ». L'élève identifie « désertes » comme un adjectif, et l'associe au nom qu'il qualifie, « rues » et en donne la personne et le genre. De cela, l'élève conclut que l'adjectif prend les marques du nom qu'il qualifie. La présence du « e » de « désertes » est justifiée ? par la mise au féminin de l'adjectif.</p> <p>E3 : cette production concerne la chaîne d'accords « rues désertes ». L'élève identifie « désertes » comme un adjectif, et l'associe au nom qu'il qualifie, « rues » et en donne la personne et le genre. De cela, l'élève conclut que l'adjectif prend les marques du nom qu'il qualifie. La présence du « e » de « désertes » est justifiée ? par la mise au féminin de l'adjectif.</p>
	<p>Q4</p>	<p>Lors d'une phase orale collective l'enseignant doit être attentif aux prises de parole et doit faire en sorte qu'un maximum d'élèves prenne la parole pour faire partager ses justifications, la verbalisation étant</p>

		<p>essentielle dans un exercice de métacognition.</p> <p>Il doit aussi veiller à la manière dont les élèves interviennent et s'ils utilisent les propos énoncés par les camarades, s'ils en tiennent compte pour faire avancer la réflexion collective. Cela est une compétence attendue à l'oral au cycle 3.</p> <p>Aussi l'enseignant doit veiller au contenu des paroles orales, notamment dans une phase de justification en orthographe : dans ces moments-là, les justifications et les malentendus peuvent être relevés par le professeur, ainsi que les représentations qu'ont les élèves sur l'orthographe. Cela est donc primordial pour que l'enseignant relève les blocages des élèves et pour qu'il puisse agir dessus lors de prochaines séances.</p>
	Q5	<p>dictée d'une phrase mettant en jeu les règles d'accord entre le sujet et le verbe et entre le nom et l'adjectif. Les différentes propositions des élèves seraient écrites au tableau. Puis collectivement, les élèves devraient argumenter pourquoi certaines graphies sont justes ou fausses, et donc réinvestir les méthodes et connaissances vues lors de la phase collective pour la « phrase donnée du jour », pour retrouver les bonnes graphies et la bonne phrase. Cette phrase, validée par le professeur, serait écrite dans un cahier.</p>

Moyenne	Min	quart 1	Mediane	quart3	Max
9,9166667	6,25	9,25	10,25	11	12,75
N° ano	n1	n2	moy		
32025	4,5	8	6,25		
30502	8,5	7	7,75		
30013	9	9,5	9,25		
30100	10	10	10		
30075	10,5	10	10,25		
30939	10,5	10,5	10,5		
30570	12,5	9,5	11		
33430	11,5	11,5	11,5		
32949	13	12,5	12,75		